



Le Prodiges.

Il avait attendu, en vain au soir, depuis le premier
temps jusqu'à l'hiver ^{de l'année même et l'été} qu'il apparût enfin le prodige, mais qui qu'on en eût fait, lui faisait
supputer la vie.

Et il était ainsi ainsi d'heure de la mort.
Après de lui, comme toujours, il était de l'empire,
et il commençait d'ne plus la reconnaître d'heure
de l'avoir vue. Il entendait parfois le bruit
et il avait qu'elle lui apportait femme à telle
comme en ses meilleures années, et la ouvrait
encore et la contemplait d'œil avec ce d'œil
sans fin de réponse, que nous portons pour nos
illusions; d'autre fois il décidait pas de
la voir, car il se figurait qu'elle n'était autre
que la mort invisible depuis toujours d'ore chert.

Et alors il n'avait pas voulu s'occuper
de ce monde sans qu'il lui arrivât, comme d'
quelques privautés, ce qu'il appelle le prodige.

Ainsi, quand réellement la mort s'invisible
de l'autre côté de l'existence, entre le lit et le monde,
la tournant à son d'infirmité la se vie, et
+ ~~le prodige~~ cette autre, qui guérit tout, il
s'entendait même à prendre entre ses mains
embrassés la droite essence, et tout ça, comme
s'il fallait, il lui confia sa déception de mourir sans
avoir aimé.

L'empire et l'entendait, impossible, habité
tous les bords du monde, et seulement
quand elle comprend ^{qu'il s'agit d'un monde} qu'il s'agit d'un monde, elle
supplémentaire ^{qu'il s'agit d'un monde}

Le prodige : [manuscrito] Augusto D'Halmar.

Libros y documentos

AUTORÍA

D'Halmar, Augusto, 1880-1950

FORMATO

Manuscrito

DATOS DE PUBLICACIÓN

Le prodige : [manuscrito] Augusto D'Halmar. 2 h. ; 21 x 28 cm.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile